

Le rucher Galiléen



Lettre d'information pour vous tenir au courant de la vie du rucher du lycée Galilée.

L'espoir renaît

Après la disparition au cours de l'hiver 2015-2016 de l'essaim qui occupait la ruche, nous avons décidé de tenter de réimplanter un nouvel essaim. A cette fin nous avons remis nos 2 ruches nettoyées et désinfectées au rucher le 17 mai. Nous avons pris la précaution de laisser à l'intérieur des anciens cadres bâtis contenant quelques réserves de miel. Ces cadres peuvent jouer le rôle de puissant attracteur pour des abeilles en période d'essaimage qui cherchent un endroit pour établir leur colonie. Quatre jours après l'installation des ruches nous avons eu la merveilleuse surprise de constater qu'une de nos 2 ruches était occupée par un essaim assez populeux. Comme les butineuses ramenaient du pollen (source de protéines) à la ruche, c'était le signe qu'une reine était présente et avait commencé à pondre. L'autre ruche fut occupée quelques jours plus tard mais avec un essaim beaucoup plus petit.

Au cours de ce printemps très pluvieux, nos nouvelles pensionnaires ont fait de leur mieux pour faire augmenter la taille de leur population. Comme la ponte de la reine est dépendante de la quantité de nourriture disponible et les abeilles ne peuvent butiner lorsqu'il pleut, les conditions n'étaient pas favorables à l'essor de l'essaim. Néanmoins, progressivement l'une des ruches s'est remplie. Début juillet le corps de la ruche était plein, il était alors temps de placer une hausse juste avant de partir en vacances. C'est à l'intérieur

du compartiment appelé « la hausse » que les abeilles mettent en réserve le miel qui pourra être récolté par l'apiculteur. Le corps de la ruche et la hausse étant séparé par une grille à reine qui empêchera la reine de monter dans la hausse pour y pondre des œufs. Ainsi la hausse ne contient que du miel.

Dans l'autre ruche, le faible effectif initial n'a pas permis de croissance, aucune reine ni aucune ponte ne pu être observée au cours de cette fin de printemps.

Notre première récolte

Après avoir vérifié que la hausse était pleine et que les cadres étaient tous operculés (et oui, les abeilles travaillent pendant les vacances, elles !), vint le temps de la récolte. Le 17 août, Bénédicte Legrand et moi-même avons enfilé notre tenue de « cosmonaute » pour prélever notre part du butin. L'opération s'est très bien déroulée, les abeilles, bonnes filles, nous ont laissé agir sans nous agresser. Les cadres furent ensuite désoperculés puis vidés du miel qu'ils contenaient après quelques tours de manivelles de la centrifugeuse. Gouter le miel « tout chaud » sorti de la ruche est un plaisir rare, toute la richesse de ses arômes s'en exalte. Après 2 jours de décantation, les 15 kg de miel purent être mis en pot. Le succès de la distribution de miel, le jour de la prérentrée et les commentaires élogieux relatifs à sa qualité qui s'en sont suivis furent pour nous une

formidable récompense pour les efforts que nous avons consentis.

L'aventure continue

Début septembre nous avons effectué une dernière visite pour vérifier l'état sanitaire des ruches et en profiter pour y déposer un stimulant biologique visant à ce que les abeilles se débarrassent plus facilement du Varroa. Les « bonnes filles » n'ont guère apprécié qu'après le « vol » du miel de la hausse on ose encore une tentative d'effraction, et comme on pouvait s'y attendre, elles ont fait tout leur possible pour nous décourager de leur prodiguer nos bons soins. On s'en est tiré avec quelques piqures (il paraît que c'est bon contre l'arthrose). La ruche est apparue fort saine, le couvain bien développé sur 5 cadres, les 5 autres cadres étant remplis de miel. Bien sûr celui là on y

touche pas (tant pis pour les gourmands), c'est la réserve que les abeilles utiliseront pour passer l'hiver. Par contre dans l'autre ruche, l'essaim n'a pas pu se développer, du coup les larves de la fausse-teigne (espèce de mite qui se nourrit de cire) ont profité de la faiblesse de la population d'abeilles pour se développer, ce qui nous a obligés à enlever les cadres pour les nettoyer et remiser la ruche en attendant le printemps prochain.

Concernant l'aspect pédagogique, Bénédicte et moi-même poursuivront le travail sur les abeilles en MPS, les 2de2 seront la troisième génération d'élèves du lycée à travailler sur ce projet. Ils accueilleront les élèves de CM2 en janvier prochain pour leur présenter des ateliers pratiques concernant la vie des abeilles et l'apiculture, un grand moment de bonheur partagé en perspective.

Rendez-vous au printemps prochain.

Cordialement, Alain GILLES